Ignorance abjecte

Par Guillermo Alvarado

Il est difficile d'imaginer qu'à ce stade du XXIe siècle, il existe encore des fonctionnaires européens capables de justifier ou de déformer les terribles événements qui se sont déroulés sur notre continent lors de la conquête, du génocide de ses habitants et du pillage brutal de ses richesses.

Pourtant, ils sont là, certains à des postes importants, et ils racontent n'importe quoi avec une telle aisance que l'on se demande s'il s'agit d'une ignorance suprême ou d'un racisme abject ou, au mieux, comme le dit le titre de cette chronique, d'une ignorance abjecte.

C'est le cas de Marta Rivera de la Cruz, adjointe au maire de la mairie de Madrid, capitale du royaume d'Espagne pour être précis, et déléguée à la culture, au tourisme et au sport de cette ville. Il convient également d'ajouter qu'elle est un membre éminent du Partido Popular (droite).

La dame en question a déclaré qu'au cours de la période coloniale, comme chacun sait cette période sombre, l'Espagne n'avait pas de colonies en Amérique, mais plutôt des "vice-royautés", et non contente de cela, elle a assuré que les sujets de la couronne, c'est-à-dire les Castillans, n'ont jamais pillé nos terres.

Il est difficile d'imaginer où elle a étudié l'histoire, ou si elle l'a fait au cours de sa vie.

Il devrait savoir, de par sa position, que dans la nuit du 12 juin 1562, le frère franciscain Diego de Landa a fait un gigantesque feu de joie où il a brûlé les livres contenant le savoir maya, les fameux codex, sur des sujets tels que l'astronomie, les mathématiques, l'agronomie et l'art.

Ces textes ont été écrits à l'époque où, en Europe, de nombreuses personnes fuyaient, enveloppées dans des peaux de bêtes, lorsque la foudre tombait ou qu'une éclipse de soleil ou de lune se produisait, ou encore lorsque des femmes possédant de grandes connaissances, leurs propres idées ou simplement un chat noir étaient tuées pour sorcellerie présumée.

Comment est-il possible, devrait-on demander à la dame, que sans spoliation, seuls quatre de ces codex existent aujourd'hui et que trois d'entre eux se trouvent en Europe, à Dresde, Paris et Madrid, et un seul, le Grolier, sur son sol natal, le Mexique.

Dans sa mémoire sélective, la déléguée à la culture, au tourisme et au sport de Madrid a effacé les milliers de bateaux chargés de richesses qui ont quitté l'Amérique pour l'Europe et ont financé le développement de ce continent, à l'exception de l'actuelle Espagne, qui n'a pas su gérer tout ce qui a été volé ici.

Il existe également une collection d'art américain à Madrid, le Trésor des Quimbayas, une culture colombienne aujourd'hui disparue, que le président Gustavo Petro tient à récupérer pour son peuple. D'ailleurs, 90 autres pièces de cette collection se trouvent au Field Museum de Chicago, aux États-Unis, où personne ne songe, bien entendu, à les restituer.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/351120-ignorance-abjecte

Radio Habana Cuba